

La litharge n'est la base réelle d'aucun médicament ; mais elle sert à la préparation d'un assez grand nombre d'entre eux ; elle est l'oxyde que l'on préfère pour la préparation des emplâtres.

Le *deutoxyde* ou *sesquioxide de plomb* est un produit de laboratoire ; il est inusité. On l'obtient par la réaction de l'hypochlorite de potasse sur une dissolution d'oxyde de plomb dans la potasse caustique. Il ressemble au minium ; mais il a moins d'éclat. Il a pour formule Pb^2O^3 .

Le *peroxyde* ou *bioxyde de plomb* est d'une couleur puce. Il abandonne avec une extrême facilité la proportion d'oxygène qui le distingue du protoxyde ; il ne se combine pas aux acides ; on l'a obtenu en faisant agir l'acide nitrique étendu sur le minium, qui se partage alors en protoxyde qui se dissout, et en peroxyde qui se dépose. Le peroxyde de plomb a pour formule PbO^2 .

On a fait quelques tentatives pour introduire cet oxyde dans la matière médicale, mais elles n'ont pas eu de suite.

Minium. — On donne le nom de minium à un oxyde de plomb composé, qui est formé par la combinaison : de protoxyde de plomb, 2 pp. ; peroxyde de plomb, 1 pp. Chacun des oxydes de plomb, dans ce composé, contient une égale quantité d'oxygène. La couleur est d'un beau rouge vif, et les acides détruisent la combinaison en s'emparant du protoxyde et mettant le peroxyde de plomb en liberté ; mais le minium du commerce est loin d'avoir cette composition ; M. Dumas y a trouvé jusqu'à la moitié de son poids de massicot à l'état de mélange ; le minium est d'autant plus beau, que la proportion de l'oxyde composé y est plus considérable.

Le minium est souvent falsifié avec des matières terreuses rouges ; on le reconnaît en le traitant avec une dissolution d'acétate de plomb qui s'empare du protoxyde et qui, si le minium est pur, ne doit laisser que de l'oxyde puce de plomb.

Le minium est rarement employé seul en médecine, mais il entre dans quelques pommades ou emplâtres, par exemple, dans l'emplâtre de Nuremberg.

Sels de plomb. — Le protoxyde de plomb forme seul des combinaisons avec les acides.

Les sels de plomb ont les caractères suivants :

Leur saveur est sucrée et styptique. — La potasse y forme un précipité blanc soluble dans un excès de potasse.

Les carbonates alcalins les précipitent en blanc.

Le cyanoferrure de potassium les précipite en blanc ; le cyanoferride ne les précipite pas

Le chromate de potasse les précipite en jaune.

L'iodure de potassium les précipite en jaune ; le précipité est soluble dans un excès d'iodure.

Les sulfures et les hydrosulfates les précipitent en noir.

Le fer, le zinc, l'étain en séparent le plomb en lames brillantes.

Propriétés médicales. — Les préparations de plomb introduites à l'intérieur produisent des accidents d'intoxication redoutables qui rendent les médecins très-circonspects sur leur emploi. Aussi les formulaires qui regorgent de préparations plombiques destinées à l'usage externe ne contiennent-ils qu'un très-petit nombre de médicaments destinés à être administrés intérieurement.

Les individus qui sont sous l'influence du plomb ont l'haleine fétide, les gencives grisâtres au point de jonction avec les dents ; la couleur de leur teint est blafarde, jaunâtre ; la circulation est ralentie. Plus tard surviennent des coliques vives, avec rétraction des parois abdominales, et une agitation extrême. — Des convulsions, de la paralysie peuvent être la conséquence de cette intoxication. Ces phénomènes sont bien rares chez les malades qui prennent le plomb comme médicament ; mais ils sont à prendre en grande considération, et il est sage de ne pas trop persévérer dans l'emploi des préparations de ce métal.

Quand une préparation de plomb soluble est introduite dans l'estomac, elle contracte une combinaison avec les tissus, combinaison insoluble, mais qui est détruite peu à peu par les parties salino-alcalines du sang. Les préparations de plomb sont rarement prescrites à l'intérieur. On les a employées sans succès pour arrêter les sueurs des phthisiques. On les prescrit en injections, mais alors leur action est presque toute locale.

À l'extérieur les composés de plomb sont usités comme dessiccatifs, astringents et résolutifs. On fait usage de l'acétate, et surtout du sous-acétate de plomb ; les oxydes et le carbonate de plomb entrent dans des pommades siccatives ou résolutives.

CARBONATE DE PLOMB.

(Carbonate plombique, Céruse, Blanc de plomb.)

La Céruse du commerce est une combinaison de carbonate et d'hydrate d'oxyde de plomb. Elle renferme 1 pp. d'hydrate et 2 pp. de carbonate. Elle est blanche, inodore, insipide, insoluble dans l'eau.

La céruse n'est employée en médecine qu'à l'extérieur ; on lui

attribue, comme à tous les oxydes de plomb, la propriété de faciliter la cicatrisation des plaies; on la croit sédative et elle a été employée, en applications à l'extérieur, pour guérir des névralgies rebelles.

La céruse du commerce est souvent mélangée avec de la craie, du sulfate de plomb ou du sulfate de baryte; nous avons donné (t. I, p. 360) les moyens de reconnaître cette falsification. La céruse entre dans la préparation de l'emplâtre qui porte son nom. Elle est la base de la pommade de Rhazis.

POMMADE DE CARBONATE DE PLOMB.

(Onguent blanc raisin, Onguent blanc Rhazis.)

Pr. : Céruse.....	1
Axonge.....	5

Mélez.

Cette pommade est employée comme dessiccative, pour faciliter la cicatrisation; on la préparait autrefois à l'avance avec un cérat simple et la céruse; mais comme elle rancit très-vite et qu'elle acquiert par là de l'âcreté, il vaut mieux ne la préparer qu'au moment où elle est demandée.

CÉRAT CONTRE LA NÉVRALGIE.

Pr. : Céruse.....	2
Cérat de Galien.....	1

On porphyrise la céruse et on l'incorpore au cérat; on étend une couche de cette pommade d'une ligne d'épaisseur sur toute la partie occupée par la douleur; on recouvre d'un papier gris, puis d'une compresse. Quand la pommade se détache en écailles, on la remplace par de nouvelle (docteur Ouvrard). M. Fouquier avait donné auparavant la formule suivante :

Pr. : Céruse.....	4
Extrait d'opium.....	1
Axonge.....	8

On dissout l'opium dans la plus petite quantité d'eau possible, et on l'incorpore à l'axonge; on ajoute la céruse à la fin. En hiver, si la consistance de la pommade est trop grande, on la ramollit avec un peu de baume Tranquile.

EMPLÂTRE DE CÉRUSE.

Pr. : Céruse pure.....	1
Huile d'olive.....	2
Eau.....	2
Cire blanche.....	1/5

On prépare de l'emplâtre simple avec la céruse et l'huile à la manière ordinaire. La combinaison se fait facilement; elle est accompagnée d'une effervescence due au dégagement de l'acide carbonique. L'emplâtre est plus blanc que l'emplâtre simple, parce qu'il n'y a pas d'oxydes étrangers, et parce qu'il reste de la céruse interposée et non combinée.

Cette préparation ne réussit qu'avec de la céruse pure; si celle-ci est mêlée de sulfate de baryte ou de plomb, ou de carbonate de chaux, comme cela n'arrive que trop souvent pour les céruses du commerce, l'oxyde de plomb n'est plus en quantité assez grande, et l'emplâtre ne prend pas assez de consistance. Il est important d'essayer la céruse qui doit servir à la préparation de l'emplâtre.

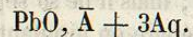
L'emplâtre de céruse était employé autrefois comme siccatif et comme cicatrisant. Il est inusité aujourd'hui.

ACÉTATE DE PLOMB.

On emploie en médecine deux espèces d'Acétate de plomb, l'acétate neutre et le sous-acétate. L'acétate neutre de plomb a pour formule : PbO, \bar{A} ; l'acétate basique se présente à plusieurs états de saturation.

ACÉTATE NEUTRE DE PLOMB.

(Acétate plombique, Sel de Saturne, Sucre de Saturne.)



L'Acétate neutre de plomb cristallisé contient 44,21 p. 100 d'eau. C'est un sel blanc, d'une saveur d'abord sucrée, puis styptique; il cristallise en prismes quadrangulaires terminés par des sommets dièdres; il s'effleurit légèrement à l'air; il est très-soluble dans l'eau, et plus à chaud qu'à froid; 100 parties d'eau à + 15° dissolvent 59 parties de sel; sa dissolution n'est pas troublée par l'acide carbonique; elle dissout facilement l'oxyde de plomb.

L'acétate de plomb s'emploie à l'extérieur comme astringent et résolutif; mais on lui préfère l'acétate basique. A l'intérieur, on l'administre pour combattre les diarrhées rebelles, l'hémoptysie. On

s'en est servi avec quelque succès pour combattre les sueurs nocturnes des phthisiques ; on en a porté la dose successivement jusqu'à 60 et à 80 centigrammes par jour. M. Fouquier employait la formule suivante :

PILULES D'ACÉTATE DE PLOMB.

Pr. : Acétate de plomb cristallisé.....	4 grammes.
Poudre de guimauve.....	4 —
Sirop de guimauve.....	Q. S.

F. S. A. 36 pilules.

LAVEMENT CONTRE LES DIARRHÉES DES PHTHISQUES.

Pr. : Acétate neutre de plomb.....	8 grammes.
Carbonate de soude.....	4 —
Laudanum de Sydenham.....	4 gouttes.

Pour un quart de lavement répété matin et soir. Le docteur Devergie a employé ce remède avec succès pour combattre la diarrhée chez les phthisiques.

Il est à remarquer que les deux sels employés se décomposent mutuellement, et se changent en acétate de soude et en carbonate de plomb. Il reste cependant un petit excès d'acétate de plomb.

SOUS-ACÉTATE DE PLOMB.

On connaît trois acétates basiques de plomb : 1° *Acétate triplombique*. Il est formé de 3 pp. d'oxyde de plomb, de 1 pp. d'acide acétique et de 1 pp. d'eau ; il verdit le sirop de violettes ; il est décomposé par l'acide carbonique qui le ramène à l'état d'acétate neutre, en précipitant du carbonate de plomb ; il est moins soluble dans l'eau que l'acétate neutre ; mais il ne se sépare que difficilement de ses dissolutions. On le prépare en ajoutant un petit excès d'ammoniaque à une dissolution d'acétate neutre de plomb. — 2° *Acétate sesquibasique*. Il contient 6 pp. d'oxyde de plomb, 4 pp. d'acide acétique et 1 pp. d'eau. Il est remarquable en ce qu'il est beaucoup plus soluble que l'acétate neutre ; il se distingue de l'acétate tribasique en ce que sa dissolution cristallise facilement. On l'obtient en faisant dissoudre 3 pp. d'acétate neutre et 1 pp. d'acétate triplombique et faisant cristalliser. — 3° *Acétate séplombique*. C'est un sel à peine soluble dans l'eau, que l'on obtient en faisant digérer de l'oxyde de plomb avec de l'acétate neutre ; une partie de l'oxyde se dissout, une autre blanchit et constitue l'acétate séplombique.

L'acétate basique de plomb est employé en médecine en dissolution dans l'eau sous le nom d'Extrait de Saturne.

EXTRAIT DE SATURNE.

Pr. : Acétate de plomb cristallisé.....	3
Litharge pulvérisée.....	1
Eau distillée.....	9

On fait bouillir dans une bassine de cuivre jusqu'à ce que l'oxyde soit dissous, et que la dissolution bouillante marque 30° à l'aéromètre. Il reste un dépôt blanc qui est formé par le carbonate de plomb qui était contenu dans la litharge, et qui ne peut être dissous par l'acétate.

Pour éviter qu'il ne se dissolve une portion de cuivre, il faut, suivant le conseil de M. Deschamps, mettre dans la bassine en cuivre dont on se sert une lame de plomb qui précipiterait le cuivre s'il venait à se dissoudre.

On pourrait tout aussi bien faire l'opération à froid, mais en diminuant la quantité d'eau, selon la formule suivante :

Pr. : Acétate de plomb cristallisé.....	300
Litharge en poudre fine.....	100
Eau distillée.....	600

On dissout l'acétate dans l'eau, on ajoute la litharge, et l'on abandonne pendant quelques jours, en remuant de temps à autre. Tout l'oxyde de plomb se dissout, il reste un résidu blanc formé de carbonate de plomb. La liqueur marque ordinairement 35° ; une petite différence dans la quantité du carbonate contenu dans la litharge peut en amener dans la densité.

L'extrait de Saturne contient un mélange d'acétate neutre et d'acétate de plomb sesquibasique, car la quantité d'oxyde que l'on ajoute est bien loin d'équivaloir à celle qui serait nécessaire pour transformer l'acétate neutre en acétate tribasique.

Propriétés médicales. L'extrait de Saturne est le composé de plomb le plus employé en médecine. Quand il a été convenablement étendu, il agit comme astringent sur la peau, qu'il ride et raffermi, comme résolutif, quand l'inflammation a cessé, et comme calmant les douleurs en diminuant la sensibilité des parties. On l'emploie sous forme de lotions, pour les yeux, la blennorrhagie, la blennorrhée, les contusions, les dartres. En employant de l'eau distillée, l'eau reste transparente ; mais, quand on verse de l'extrait

de Saturne dans l'eau commune, celle-ci devient laiteuse, et finit par former un sédiment abondant. Cet effet est dû à la décomposition des carbonate et sulfate contenus dans l'eau par l'acétate de plomb; le précipité est formé par du carbonate et du sulfate de plomb; mais il reste en dissolution de l'acétate de plomb non décomposé, car les sels contenus dans l'eau ne suffisent pas à une décomposition complète de l'acétate. On emploie 8 à 30 grammes d'acétate liquide par litre d'eau, et c'est sous cette forme que l'acétate de plomb est le plus souvent usité.

EAU DE GOULARD.

(Eau végéto-minérale.)

Pr. : Sous-acétate de plomb liquide.....	15
Eau de rivière.....	935
Alcool à 80° (31° Cart.).....	50

Mêlez.

L'eau de Goulard se faisait avec l'eau distillée et l'alcoolat vulnéraire au lieu d'eau de rivière et d'alcool simple; alors elle était à peine laiteuse.

COLLYRE RÉSOLUTIF.

Pr. : Eau de roses.....	125 grammes.
Sous-acétate de plomb liquide.....	4 —
Alcoolat vulnéraire.....	8 —

Mêlez (Hôp. de Paris).

LAVEMENT ANTIDYSSENTÉRIQUE.

Pr. : Extrait de Saturne.....	5 à 15 grammes.
Eau distillée tiède.....	500 —

Pour 3 lavements.

Ces lavements calment les douleurs de la diarrhée et de la dysenterie, et arrêtent le flux intestinal, sans qu'on ait à craindre d'intoxication (Docteur Barthez.)

CÉRAT DE GOULARD.

Pr. : Cérat de Galien.....	8
Extrait de Saturne.....	1/2 à 1

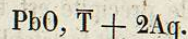
Mêlez.

POMMADE DE GOULARD.

Pr. : Cire jaune.....	16 grammes.
Huile rosat.....	36 —
Extrait de Saturne.....	8 —
Camphre pulvérisé.....	25 centigrammes.

Faites avec l'huile et la cire un cérat auquel vous incorporerez l'extrait de Saturne et le camphre.

TANNATE DE PLOMB.



Le Tannate de plomb est un sel blanc, à peine soluble dans l'eau. On le prépare en mélangeant une dissolution de tannin à une dissolution d'acétate neutre de plomb. On lave le précipité de tannate de plomb qui se forme et on le fait sécher.

Le tannate de plomb a été recommandé par Authenriett, puis par le docteur Tott pour guérir les plaies qui résultent du décubitus des malades dans les affections longues et graves. On l'emploie soit frais, récemment précipité, soit sec et alors incorporé à de l'axonge ou à de l'onguent rosat. Le docteur Fontonetti l'a recommandé sous les mêmes formes pour le traitement des tumeurs blanches.

Le docteur Tott fait préparer le tannate de plomb en versant goutte à goutte de l'acétate de plomb neutre dans une décoction d'écorce de chêne; il lave le précipité et le fait égoutter.

IODURE DE PLOMB.

(Iodure plombique.)

Pb I.

L'iodure de plomb est d'un beau jaune citron. Il est soluble dans 1235 parties d'eau froide. Il est un peu plus soluble dans l'eau bouillante (1/192), et il se précipite par le refroidissement en paillettes qui ont un vif éclat. Il perd une partie de cet éclat en séchant; il se ternit encore plus par son exposition à la lumière.

Le moyen d'avoir l'iodure de plomb le plus beau et le plus pur est de décomposer le nitrate de plomb par l'iodure de potassium.

Pr. : Nitrate de plomb.....	Q. V.
Iodure neutre de potassium, environ.....	P. E.

On verse la dissolution d'iode de potassium dans la dissolution de nitrate de plomb de manière à décomposer tout le sel de plomb ; on lave le précipité et on le fait sécher à l'abri de la lumière.

On peut préparer ce sel en précipitant l'acétate de plomb neutre par l'iode de fer et laissant un petit excès d'iode. On lave d'abord le précipité avec un peu d'eau aiguisée d'acide acétique, puis avec de l'eau pure.

On obtient plus ordinairement l'iode de plomb par l'iode de potassium ; mais il est plus sujet à conserver un peu d'oxyde de plomb.

Si l'acétate de plomb dont on se sert est basique, ce que l'on peut reconnaître à ce que sa dissolution est troublée par un courant d'acide carbonique, le précipité est très-pâle ; il contient de l'oxydo-iode de plomb ; on peut le rétablir en le mettant en contact avec de l'eau acidulée par l'acide acétique qui dissout l'oxyde de plomb.

Si l'acétate contient un excès d'acide, ou si, opérant sur un iode alcalin, on ajoute de l'acide acétique à l'acétate, pour éviter que l'alcali libre ne précipite de l'oxyde de plomb, l'acide met de l'iode à nu, et l'on a un précipité verdâtre ou bleu qu'il n'est pas possible de ramener à l'état d'iode jaune. On évite tous les inconvénients qui s'attachent à l'emploi de l'iode de potassium en le remplaçant par l'iode de fer, et en lavant le dépôt plombique par de l'eau légèrement acidulée avec de l'acide acétique qui le débarrasse de la petite quantité de fer qu'il a pu entraîner. Ce procédé est commode et d'une exécution facile.

POMMADE D'IODURE DE PLOMB.

Pr. : Iodure de plomb.....	6 à 25
Axonge.....	100

Mélez.

Propriétés médicinales. — On a essayé de l'emploi de l'iode de plomb à l'intérieur ; il est à peu près inerte ; c'est à peine si l'on retrouve trace d'iode dans les urines. A l'extérieur, on s'en sert en pommades comme résolutif. Si l'on se contente de l'associer à l'axonge, l'iode de plomb pénètre peu, si les frictions ne sont pas faites sur des parties couvertes d'une peau très-fine. Il est toujours plus sûr d'introduire dans la formule de l'iode de potassium qui forme avec l'iode de plomb un composé soluble qui est plus sûrement absorbé. On usera de la formule suivante :

POMMADE D'IODURE DE PLOMB.

Pr. : Iodure de plomb.....	6 à 12 grammes.
Iodure de potassium.....	6 à 12 —
Eau.....	6 à 12 —
Axonge.....	70 —

Broyez l'iode de plomb avec l'iode de potassium, de l'eau et incorporez à l'axonge.

DES PRÉPARATIONS DE L'ÉTAIN.

Les préparations de l'étain ne sont guère connues en médecine que par leurs propriétés vermifuges, et encore la limaille d'étain est-elle presque seule prescrite par les médecins. Dans ces derniers temps, le chlorure a été recommandé contre les affections squirrheuses par le docteur Nauche.

L'étain est un métal d'un blanc argentin, très-mou et très-malléable ; quand on le ploie sur lui-même, il fait entendre un bruit particulier que l'on appelle le cri de l'étain ; sa densité est 7,28 à 7,29. Il fond à 228° ; il appartient à la série des métaux qui absorbent l'oxygène à une température élevée, et qui décomposent l'eau à la chaleur rouge. Il s'écarte cependant beaucoup, par son ordre d'affinité, des métaux auxquels il est réuni par les caractères précédents. Ainsi ses oxydes ont peu de disposition à remplir les fonctions de base, et le deutoxyde est un véritable acide. Le nombre proportionnel de l'étain est 73,52.

ÉTAIN MÉTALLIQUE.

Sn.

L'étain métallique est employé, en médecine, comme anthelminthique. On le prescrit de préférence contre le ténia. On l'administre à la dose de 4 grammes à 32 grammes. Il est important de se servir d'étain fort pur ; une grande partie de l'étain du commerce contient du plomb qui peut lui communiquer des propriétés très-nuisibles. On a recours à l'étain de Malaca, dit étain en chapeau. Au reste, on s'assure que l'étain ne contient pas de plomb en le traitant par l'acide nitrique fort, qui fait passer l'étain à l'état de peroxyde ; on évapore presque à siccité ; on étend d'eau, l'on filtre, et l'on verse dans la liqueur du sulfate de soude. Pour peu que l'é-

tain contienne de plomb, il se fait un précipité blanc de sulfate de plomb.

L'étain métallique est employé sous forme de poudre ou de limaille.

(Limaille d'étain.)

On frotte l'étain avec une râpe à bois, de manière à le réduire en limaille. On administre cette limaille au malade, et, pour qu'il ait moins de difficulté à la prendre, on l'enveloppe avec quelque matière épaisse, du miel, par exemple, qui lui donne la consistance d'opiat.

Quelques médecins croient que c'est sous cette forme seulement que l'emploi de l'étain est efficace, et qu'il agit en quelque sorte mécaniquement. Le yer, disent-ils, est rendu en une pelote toute hérissée à sa surface par la limaille d'étain.

Poudre d'étain.

Comme l'étain est ductile, on est obligé, pour le réduire en poudre, d'avoir recours à des procédés particuliers.

1° On prend de l'étain en feuilles très-minces, on le broie avec du sel marin ou du sulfate de potasse jusqu'à ce que l'on ait obtenu une poudre impalpable; l'étain, quoique ductile, finit par se diviser parfaitement par l'intermède de la matière saline dure dont on a fait usage. On lave la matière à plusieurs reprises à l'eau bouillante, on reçoit l'étain sur un filtre, et on le fait sécher.

Ce procédé doit être rejeté, parce que les feuilles d'étain du commerce contiennent toujours du plomb.

2° On prend une boîte en fer, sphérique, s'ouvrant en deux parties, à parois rudes; on la blanchit intérieurement en la frottant avec de la craie; on fait chauffer la boîte modérément, on y verse l'étain fondu, on la couvre de son couvercle, également chauffé; on l'enveloppe d'un linge, et l'on remue continuellement et vivement entre les mains, jusqu'à ce que la température ait assez baissé pour que l'étain se soit solidifié. Grâce à cette agitation, les particules d'étain restent séparées les unes des autres: on passe à travers un tamis de soie très-fin.

Cette manipulation est d'une exécution assez difficile, et il arrive souvent qu'une grande partie de l'étain est solidifié en masse et a besoin d'être traité de nouveau.

On peut remplacer la boîte de fer par une boîte de bois; mais il

y a plus d'avantage à se servir de la boîte de fer, que l'on peut chauffer.

3° On fait chauffer un grand mortier de fer en y mettant des charbons ardents; on chauffe également la tête du pilon: le mortier doit être assez chaud pour que l'étain y reste quelque temps fondu; on agite vivement avec le pilon, que l'on tient avec des manipules, jusqu'à ce que l'étain soit solidifié; on le passe à travers un tamis très-fin. Cette manipulation demande de l'habitude et ne réussit bien qu'autant que l'on opère à la fois sur de petites quantités de métal.

4° On fait chauffer un mortier, comme dans l'opération précédente; d'autre part, on fait fondre du sel marin à la chaleur rouge dans un creuset; on essuie bien le mortier, on y coule le sel marin, puis aussitôt l'étain fondu, et l'on triture vivement. Comme le sel est très-chaud, l'étain reste assez longtemps encore en fusion pour que ses parties aient le temps de se diviser entre les particules de sel; on retire la matière du mortier, on la lave à l'eau bouillante, on la fait sécher et on la passe au tamis de soie. Ce procédé, que j'ai emprunté à la pharmacopée belge, réussit bien.

ÉLECTUAIRE D'ÉTAÏN.

Pr. : Poudre d'étain.....	1
Miel.....	1

Mélez.

BOL D'ÉTAÏN.

Pr. : Poudre d'étain.....	1
Écorces d'oranges confites.....	2
Sirop de sucre.....	S. Q.

Mélez (Swédiaur).

AMALGAME D'ÉTAÏN.

Pr. : Étain pur.....	3
Mercuré coulant.....	1

On fait fondre l'étain dans une cuillère de fer; on ajoute le mercure; on remue avec une tige de fer pour faciliter la combinaison; on laisse refroidir et l'on pulvérise. Cet amalgame est employé comme vermifuge, à la dose de quelques centigrammes jusqu'à 4 grammes. On l'administre en poudre ou sous forme d'électuaire.